

OPERA DE LILLE SAISON 07 / 08

DIDON & ÉNÉE

DIDO & ÆNEAS

HENRY PURCELL

11, 12, 14, 15 JAN. 08 / 20H

9 JAN. 08 / 18H

PROGRAMME



Didon & Enée [Dido & Æneas]

Henry Purcell

Opéra en trois actes

Livret de Nahum Tate, d'après sa tragédie *Brutus d'Albe* et le 4^{ème} livre de *L'Énéide* de Virgile.

Créé en 1689 à la Boarding School for girls de M. Josias Priest, Chelsea.

—

Direction musicale-clavecin **Kenneth Weiss**

Mise en scène **Jacques Osinski**

Décors et costumes **Christophe Ouvrard**

Création lumières **Catherine Verheyde**

Responsable des études musicales **Rachel Yakar**

Coach de langue **Alan Woodhouse**

Claveciniste répétiteur **Sébastien Daucé**

AVEC

Didon **Jennifer Johnston**

Énée **Adam Green**

Belinda **Shigeko Hata**

Seconde Dame, Première Sorcière **Diana Higbee**

La Magicienne **Tomomi Mochizuki**

Deuxième sorcière **Diana Axentii**

Un Esprit **Ivo Posti**

Un marin **Olivier Hernandez**

**Chœur et orchestre de l'Académie européenne de Musique
du Festival d'Aix-en-Provence**

—

Spectacle en anglais surtitré en français

Durée : 1h sans entracte

—

Un dispositif d'audio-description pour les spectateurs déficients visuels sera mis en place le 9 janvier (représentation proposée exceptionnellement à 18h dans le cadre des Concerts du mercredi à 18h).

PRODUCTION DU FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART LYRIQUE
D'AIX-EN-PROVENCE

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION LA POSTE

**Chœur de l'Académie européenne de Musique
du Festival d'Aix-en-Provence**

Ténor NN

Baryton Simon Schnorr

Basse NN

**Orchestre de l'Académie européenne de Musique
du Festival d'Aix-en-Provence**

Violons I Bojan Cicic, Gabriel Grosbard, Verity Marshall

Violons II Anfisa Kalinina, Marketa Langova, Erik Sieglerschmidt

Altos Maria Mosconi, Charlene Yeh

Violoncelle (continuo) Mathurin Matharel

Viole de gambe (continuo) Julien Léonard

Théorbe (continuo) Diego Salamanca



A lire avant le spectacle

Les personnages

Didon, Reine de Carthage (mezzo-soprano)

Énée, Prince Troyen (baryton)

Belinda, Confidente de Didon (soprano)

Seconde Dame de la Cour de Carthage (soprano)

La Magicienne, Reine des sorcières (mezzo-soprano)

Première sorcière (soprano)

Seconde sorcière (mezzo-soprano)

Un Esprit, sous les traits de Mercure (contre-ténor)

Chœur de courtisans, marins

Chœur de sorcières

Synopsis

La ville de Troie a été défaite. Le prince troyen Énée, fils de Vénus et d'Anchise, est appelé par son origine à refonder Troie sur des rivages plus propices de la Méditerranée. Une tempête jette son bateau sur les côtes africaines. Il est accueilli en héros dans le nouveau royaume de Carthage, où le récit de ses aventures est déjà parvenu. Didon, fondatrice et reine de Carthage, reçoit d'autant mieux Énée que, depuis la mort de son mari, son autorité est contestée par le royaume voisin. Énée imagine déjà la renaissance de Troie dans cette cité heureuse, auprès d'une reine pleine de charme. De son côté, Didon voit en ce héros troyen un roi idéal pour Carthage. Alors qu'ils s'apprêtent à célébrer leur union, la Magicienne et ses sorcières décident de ruiner leurs projets et fomentent la destruction de Carthage. Un esprit maléfique apparaît à Énée sous les traits de Mercure pour le convaincre d'obéir à Jupiter et de poursuivre son voyage vers l'Italie. Alors que dans le port les troyens s'apprêtent à quitter Carthage, Énée annonce à Didon l'ordre divin. Celle-ci lui reproche de l'avoir trompée. Elle le chasse, alors qu'il était sur le point de désobéir à Jupiter. Après son départ, elle s'abandonne à la mort, dans une ultime lamentation.

La partition

Depuis que les théâtres ont rouvert leurs portes en 1660, après dix-huit années de dictature puritaine, le public londonien plébiscite les « masks », spectacles composites dans lesquels la musique n'occupe qu'une place limitée. Avec la bienveillance du roi Charles II, John Blow produit confidentiellement le premier opéra anglais, *Venus and Adonis*, en 1684. Nul doute que son génial élève et successeur aux orgues de Westminster, Henry Purcell, rêve d'aborder ce genre ambitieux. Le brillant musicien déploie déjà son art de l'expression vocale dans des odes et des motets, et son sens du théâtre dans des musiques de scène.

L'occasion vient de son ami Josias Priest, un maître de ballet qui dirige à Chelsea une école de jeunes filles, où la pédagogie intègre des activités théâtrales et musicales. En 1689, Priest commande un livret d'opéra à Nahum Tate. Cet habile homme de lettres s'est déjà inspiré de *L'Énéide* pour son premier succès dramatique, *Brutus of Alba*. Au chant IV, la passion malheureuse de Didon leur fournit un sujet à la fois poétique et moral, ainsi qu'un nombre satisfaisant de rôles féminins. Dans sa partition, Purcell peut enfin s'essayer à la tragédie lullyste – l'ouverture à la française en témoigne –, aussi inspiré que s'il travaillait pour des artistes professionnels et un large public. La création a lieu au collège de Chelsea, probablement en

décembre 1689, avec les élèves pour interprètes. *Énée* est sans doute chanté par le compositeur lui-même. On ignore si l'œuvre est ensuite produite à la cour. La partition disparaît après la mort précoce de Purcell, en 1695, mais la copie de 1750, dite « de Tenbury » (qui se trouve à la Bodleian Library d'Oxford), ainsi que le livret original permettront de reconstituer cet opéra capital pour l'histoire de la musique.

À propos de *Didon et Énée*

KENNETH WEISS DIRECTEUR MUSICAL

“ Beaucoup d’énigmes entourent la création de *Didon et Enée*. Mais on sait que Purcell connaît l’opéra français et l’opéra italien, en particulier vénitien, car des représentations ont eu lieu à Londres. Avec *Didon et Énée*, il aura peut-être voulu produire une forme anglaise d’opéra, car il tire la leçon de ce qu’ont composé les Italiens, et Lully en France. Avec sa réputation de compositeur joué à la Cour, comment Purcell ose-t-il une telle expérience esthétique ? C’est ici que le contexte de création de *Didon et Énée* prend toute son importance. En effet, cet opéra n’est pas créé devant un véritable public, à la Cour ou dans un théâtre. Il est monté pour ainsi dire en privé, dans une école où les jeunes filles nobles de Londres reçoivent une éducation artistique conforme à leur état. C’est le directeur de cette école, un maître à danser, qui commande la pièce à Purcell, et celui-ci a très probablement pu lui donner la forme qu’il souhaite. Voilà pourquoi *Didon et Énée* est si original. [...]

Après cette création, l’ouvrage a été repris sous des formes et dans des contextes différents à chaque fois. Le théâtre anglais traverse alors une période tourmentée en raison de la guerre civile et de la discontinuité monarchique. Il n’est pas soutenu, comme en France, par un État stable où l’on donne à la culture une importance

politique. C’est pourquoi la partition écrite de la main de Purcell n’a pas été conservée. Nous travaillons à partir d’une copie du XVIII^{ème} siècle, dite de « Tenbury », postérieure à la mort de Purcell mais effectuée, peut-être à partir de l’original, par un musicien qui connaît bien son style. D’autres copies plus tardives et différentes existent. Le livret original est par ailleurs disponible. Toutes ces données, associées à une bonne connaissance de l’œuvre et de l’écriture de Purcell, permettent de reconstituer une partition aussi authentique que possible. Au cours du XX^{ème} siècle, on a beaucoup progressé dans la compréhension de ce répertoire. Le fait de le jouer aujourd’hui sur instruments d’époque, avec une technique baroque, nous rapproche davantage encore de ce que souhaitait Purcell.”

JACQUES OSINSKI METTEUR EN SCÈNE

“ J’ai voulu dans mon travail laisser une large place à l’imaginaire du spectateur. Mon travail théâtral s’éloigne en général d’une quelconque reconstitution historique. Ici nous sommes dans un espace onirique, une scène du rêve, comme si tout était lu du point de vue de Didon ; comme si nous étions à l’intérieur de sa conscience. Si des signes baroques demeurent dans la scénographie et les costumes, j’ai voulu privilégier l’émotion plutôt que les effets spectaculaires. Les musiciens sont sur scène, et j’aime cette présence proche des spectateurs, qui tout simplement les regardent jouer. Le chœur, enfin, est traité comme dans une tragédie grecque : il accompagne inexorablement le cheminement de Didon vers la mort. [...]

Notre Didon a un rapport moderne aux passions qui l’agitent et sa crainte des dieux est secondaire. Elle est pleine de contradictions : fragile, car veuve et exilée, mais fière. C’est pourquoi elle assume mal son amour pour Enée et refuse qu’il demeure avec elle après avoir seulement songé à l’abandonner. Vêtue de noir comme Didon, la Magicienne incarne son impossibilité à aimer. Il en va de même pour le faux Mercure : habillé de rouge comme Enée, il représente la mauvaise conscience du héros. Bien sûr, l’attitude réservée de Didon

s’explique par le contexte de la création de l’opéra : les jeunes filles ne pouvaient jouer que des scènes pudiques. Didon ne fait donc pas de déclaration d’amour à Enée et ne se suicide pas à la fin de l’opéra, comme c’est le cas dans *L’Enéide*. Mais les choix du librettiste Nahum Tate sont transcendés par la musique passionnée de Purcell. Le drame n’en paraît que plus intense, car concentré sur l’émotion au détriment du spectaculaire. La mise en scène va dans ce sens.

Propos recueillis par Agnès Terrier
Programme du Festival d’Aix-en-Provence 2006



Didon et Énée / Festival d'Aix-en-Provence 2006 ©Elisabeth Carecchio

Repères biographiques

Kenneth Weiss Direction musicale

Kenneth Weiss est né à New York où il étudie à la High School of Performing Arts. Il reçoit le diplôme du Conservatoire d'Oberlin aux États-Unis, puis continue ses études de clavecin avec Gustav Leonhardt au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam. Entre 1990 et 1993, Kenneth Weiss travaille avec l'ensemble Les Arts Florissants en tant qu'assistant musical de William Christie. Depuis lors, Kenneth Weiss se concentre sur le récital et la musique de chambre et se produit sur les grandes scènes et festivals internationaux. En 2006, il donne des récitals à Nüremberg, Montpellier, Barcelone, Dijon, Genève, Anvers et à la Cité de la musique à Paris. En 2007, Kenneth Weiss est invité à donner des récitals à Madrid, La Roque-d'Anthéron, Santander, Barcelone, San Sebastian et Verdun. Il se produit en tant que soliste avec Europa Galante, direction Fabio Biondi, ou encore avec le Collegium vocale Gent dirigé par Philippe Herreweghe et depuis 2005 il se produit en récital avec Fabio Biondi. En collaboration avec la danseuse chorégraphe Trisha Brown, Kenneth Weiss assure la direction musicale du ballet *M.O.* sur l'*Offrande Musicale* de J. S. Bach, dont la création a lieu à la Monnaie de Bruxelles. En mai 1999, à l'invitation de William Christie, il dirige Les Arts Florissants dans *Doux Mensonges* du chorégraphe Jiri Kylian à l'Opéra de Paris, repris en mars 2001 et février 2004. Il assure également la co-direction avec William Christie du programme *Le Jardin des Voix* des Arts Florissants. En décembre 2004 Kenneth Weiss assure la direction musicale d'une nouvelle production scénique de *Dido & Aeneas* de Purcell à l'Académie Européenne de Musique du Festival d'Aix-en-Provence, reprise au Festival

d'Aix-en-Provence en juillet 2006. Toujours en 2006, il dirige l'Orchestre National des Pays de la Loire à la Folle Journée de Nantes dans *The Water Music* et *The Royal Fireworks Music* de Haendel. En 2007, il co-dirige à nouveau *Le Jardin des Voix*, dirige l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, celui de l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence en tournée en Espagne, ainsi que l'Orchestre des Pays de Savoie. Réinvité par l'Académie d'Aix-en-Provence, il est à la tête du projet mis en scène autour du *Combatimento* de Monteverdi pour l'édition 2007 du Festival. En 2008, Kenneth Weiss dirige des reprises des productions de *Dido & Aeneas* et du *Combatimento* à l'Opéra de Lille et de Bordeaux, entre autres, et se produit en tournée dans un programme Haendel à la tête du English Consort en France et en Espagne. Kenneth Weiss a enregistré les *Variations Goldberg* (1995), les *Partitas* de Bach (2001), les *Sonates* de Scarlatti (2002), des transcriptions d'opéras-ballets de Rameau ainsi que le *Concerto Italien*, l'*Ouverture à la Française* et la *Fantaisie et Fugue Chromatique* de J. S. Bach en co-production avec la Cité de la musique. Au cours de l'été 2007, Kenneth Weiss enregistre les "*Essercizi per gravicembalo*" de Scarlatti pour le label Satirino records. Kenneth Weiss est actuellement professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et au Conservatoire National de Région de Paris.

Jacques Osinski Mise en scène

En 1992, Jacques Osinski met en scène *L'Île des esclaves* de Marivaux, premier spectacle de sa compagnie La Vitrine. Suivent plusieurs créations dont *La Foi, l'amour, l'espérance* d'Odön von Horvath (1993), *Mademoiselle Else* de Schnitzler (1994), *La Faim* de Knut Hamsun avec Denis Lavant au Festival d'Alès et au Théâtre de la Cité internationale à Paris (1995-1996, Prix du Public et de la Jeune Critique), *Sladek, soldat de l'armée noire* d'Odön von Horvath aux 8^{èmes} Rencontres Internationales de Théâtre de Dijon et au Théâtre de Gennevilliers (1997-1998), *Léonce et Léna* de Büchner à la Maison de la Culture d'Amiens (2000), *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman au festival Frictions à Dijon (2002) puis au Théâtre de l'Aquarium à Paris en 2004, *Richard II* de Shakespeare (2003) et *Dom Juan* de Molière (2005-2006) à la Maison de la culture d'Amiens, au Centre Dramatique National de Montreuil et en tournée. Parallèlement à ses créations, et dans le cadre de l'Institut Nomade de la mise en scène, Jacques Osinski a travaillé avec Claude Régy à Paris, Lev Dodine à Saint-Pétersbourg et, au Festival d'Aix-en-Provence, avec Herbert Wernicke sur *Falstaff* de Verdi (2001). En 2006, il met en scène *Le Songe* de Strindberg au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. Il crée en 2007 *L'Usine* du suédois Magnus Dahlström au Théâtre du Rond-Point à Paris et à la MC2 Grenoble.

Jacques Osinski fait ses débuts sur la scène lyrique avec la mise en scène de *Didon et Enée* de Henry Purcell sous la direction musicale de Kenneth Weiss. Créé à l'automne 2004 dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, le spectacle est repris au Festival en juillet 2006.

Jacques Osinski aborde son deuxième opéra à l'automne 2007 : *Le Carnaval et la Folie* de André-Cardinal Destouches (direction musicale d'Hervé Niquet) créé au Festival d'Ambronay et repris à l'Opéra Comique au printemps 2008. Succédant à Laurent Pelly, Jacques Osinski vient d'être nommé à la direction du Centre Dramatique National des Alpes de Grenoble, où il prendra ses fonctions courant 2008.

Christophe Ouvrard Décors et costumes

Christophe Ouvrard se forme à la scénographie et aux costumes à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux puis à l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Après avoir été l'assistant de l'architecte et designer Martine Bedin, il fait ses débuts au théâtre en 2000 avec *Légendes de la Forêt Viennoise* de Horvath mis en scène par Laurent Gutmann au Théâtre de la Cité internationale. Au Théâtre National de Strasbourg en 2001 il crée les décors et costumes des *Plaisanteries* en un acte de Tchekhov avec Stéphane Braunschweig, *Orestie*, fragments d'après Eschyle avec Yannis Kokkos, puis le décor de *Don Juan, variations* monté par Lukas Hemleb. Il travaille par la suite avec Étienne Pommeret à l'Opéra Théâtre de Besançon, avec Astrid Bas sur *Platonov* de Tchekhov à l'Odéon, et avec Gilles Dao dans un répertoire de textes contemporains, à Paris. En 2004/2005, il réalise les costumes de *Coriolan* de Shakespeare pour Jean Boillot au Théâtre Gérard Philippe, le décor de *La Cerisaie* de Tchekhov monté par Jean-René Lemoine à la MC93 Bobigny, et pour l'opéra les décors et costumes du *Petit Ramoneur* de Britten, dans une mise en scène de Bérénice Collet pour le Théâtre des

Champs-Élysées. Depuis 2001, il crée régulièrement les décors et costumes de Guy-Pierre Couleau, *La Forêt d'Ostrovski* (2001), *La Chaise de paille* de Sue Glover (2002), *George Dandin* de Molière (2003), et les costumes de Jacques Osinski, *Richard II* de Shakespeare (2003), *Dom Juan* de Molière (2005), *Le Songe* de Strindberg (2006), *L'Usine* de Magnus Dahlström (2007), *Le Carnaval et la Folie* de Destouches (2008).

Catherine Verheyde Lumières

Après une licence d'histoire, Catherine Verheyde intègre l'École Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, section Lumière. Elle se forme auprès de Gérard Karlikow ainsi que de Jennifer Tipton et Richard Nelson. Elle travaille ensuite avec Philippe Labonne, Jean-Christian Grinevald ; elle rencontre Jacques Osinski en 1994. Leur première collaboration sera *La Faim* de Knut Hamsun. Ils travaillent ensuite sur *Sladek, soldat de l'armée noire*, *Léonce et Léna*, *L'Ombre de Mart*, *Richard II*, *Dom Juan*, *Le Songe*. Parallèlement, Catherine Verheyde collabore avec les metteurs en scène Marc Paquien, Benoît Bradel, Geneviève Rosset..., et les chorégraphes Laura Scozzi, Dominique Dupuy, Clara Gibson-Maxwell. Elle éclaire également des concerts de musique contemporaine (concerts Coursus à l'IRCAM, récital Claude Delangle...) et plusieurs expositions (Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Musée du Luxembourg, Musée d'Art Contemporain de Prato...), et travaille régulièrement à l'étranger (Ethiopie, Turquie, Arménie, Italie, Etats-Unis, Allemagne...). En 2004, elle a créé avec Jacques Osinski les lumières de *Didon et Enée*, tournée de l'Académie européenne de musique dans la

Communauté du Pays d'Aix. Elle retrouve Jacques Osinski en 2007 pour la création de *L'Usine* de Magnus Dahlström au Théâtre du Rond-point à Paris et pour *Le Carnaval et la Folie* de Destouches.

Jennifer Johnston Mezzo-soprano (Didon)

Née à Liverpool, Jennifer Johnston est diplômée de l'Université de Cambridge, du Royal College of Music et du National Opera Studio. Elle continue aujourd'hui à travailler avec Lillian Watson. Elle est distinguée par de nombreuses bourses et plusieurs prix, dont le deuxième prix au Concours international Montserrat Caballé en 2005 et la bourse de Susan Chilcott. Elle fait ses débuts en 2006 au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Didon dans *Didon et Enée*, et au Festival de Salzbourg dans le rôle de Carmi dans *La Betulia Liberata*.

Elle travaille régulièrement avec le Scottish Opera où elle chante Irene dans *Tamerlano*, Suzuki dans *Madame Butterfly*, Mercedes dans *Carmen*, Hänsel dans *Hänsel et Gretel*.

Elle interprète aussi Giovanna Seymour dans *Anna Bolena* (Festival de Tour de Londres), Lapak dans *La Petite Renarde rusée* (British Youth Opera), Mrs Herring dans *Albert Herring* (Festival Britten de Aldeburgh), Lucrèce dans *Le Viol de Lucrèce* (Festival de Dartington), Paquette dans *Candide* (Festival d'Edimbourg).

En concert elle a chanté *Pulcinella* avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Leonard Slatkin, *Le Messie* de Hændel à la Berliner Philharmonie, le *Requiem* de Verdi à la cathédrale de Canterbury, la *Deuxième symphonie*

de Mahler sous la direction de Bernard Haitink et *Le Messie* sous la direction de Sir David Willcocks au Royal Albert Hall...

Adam Green Baryton (Énée)

Le baryton britannique Adam Green étudie le chant à la Royal Academy of Music, et plus récemment au National Opera Studio. Lauréat de plusieurs prix comme celui du chant au concours de la National Mozart Competition, il se forme à l'interprétation de la mélodie et du lied, dans les répertoires russe, anglais et allemand. En Grande-Bretagne, il participe régulièrement à des concerts (Bach, Telemann, Brahms, Elgar) ainsi qu'à des productions lyriques, parmi lesquelles *L'Elixir d'amour* (rôle de Belcore), *L'Enfant et les sortilèges* (L'Horloge), *Falstaff* de Verdi (Ford), *Ottone* (Emireno), *Così fan tutte* (Guglielmo), *Le Nozze di Figaro* (Il Conte). Il se produit au sein de l'English National Opera, du Scottish Opera, du Welsh National Opera, du Festival Haendel de Londres, et de l'Opera Holland Park. En 2004, il a pris part à la tournée de *Didon et Énée* de l'Académie européenne de musique dans la Communauté du Pays d'Aix.

Shigeko Hata Soprano (Belinda)

Révélee en janvier 2006 par sa prestation dans le rôle-titre de l'opéra inachevé de Mozart, *Zaïde*, à l'Opéra de Rouen et à la Cité de la Musique, Shigeko Hata est désormais sollicitée régulièrement par de grandes scènes lyriques ou des orchestres tels que l'Ensemble Intercontemporain, qui lui confie la création mondiale de *Scene for an Opera* de Jonathan Harvey en

mars 2006. Née au Japon, Shigeko commence ses études musicales dans son pays natal et remporte en 1998 le 1^{er} Prix au Concours de Chant Français d'Osaka. En 2005 elle obtient son 1^{er} Prix de Chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle poursuit sa formation et intègre par la suite l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence. En 2005, elle donne trois récitals dans le cadre du Festival Dedans-Dehors organisé par la Cité de la Musique, chante le *Laudate Pueri* de Vivaldi avec les Solistes de Moscou dirigés par Yuri Bashmet et participe à la représentation du *Chevalier Imaginaire* de Philippe Fénelon à l'Opéra-Théâtre de Besançon. Elle donne plusieurs récitals avec piano (Cité de la Musique, Hôtel des Invalides, Théâtre Mogador) et chante en solo avec l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, l'Orchestre de Bretagne (*Requiem* de Mozart), l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre d'Auvergne et l'Orchestre Lamoureux. En 2007 elle chante à l'Opéra de Besançon les rôles d'Annina dans *La Traviata* et Marcellina dans *Le Nozze di Figaro*.

Diana Higbee Soprano (Deuxième Dame, Première Sorcière)

La soprano française Diana Higbee débute le chant au Hillsdale College, avant de rejoindre la Manhattan School of Music à New York. Elle se forme auprès de Monica Harte et Ted Puffer et participe à des masterclasses avec Mady Mesplé, Renée Fleming et Yvonne Minton. Elle est lauréate du Concours de Vive Voix en 2002 et du Concours de Picardie en 2003. Elle donne de nombreux récitals de mélodies et d'airs d'opéra à l'Opéra d'Avignon et de

Marseille, ainsi qu'à Paris, aux États-Unis et à l'Auckland Town Hall en Nouvelle Zélande. En 2004 elle participe aux masterclasses de l'Académie européenne de musique d'Aix-en-Provence avec Dame Gwyneth Jones et Margreet Honig. Elle chante dans *Bastien und Bastienne* (Bastienne), *Le Medium* (Madame Gobineau) au Hillsdale Opera Theater, *Thaïs* (Crobyle) au Théâtre du Ranelagh à Paris, *Le Mariage aux Lanternes* (Catherine), *Hänsel und Gretel* (La Sorcière, Gretel) avec la Manhattan Opera Troupe, *La Bohème* (Musetta) à la Manhattan School of Music, *L'Opéra de quat'sous* (Polly Peachum), *Orphée et Euridice* (Amour) sous la direction de Nikolaus Richter, à Bayreuth ainsi qu'au Komische Oper de Berlin, *Athalia* (Josabeth) avec Paul McCreesh pour le Festival d'Ambronay, *The Choice of Hercules* (Plaisir), *Così fan tutte* (Fiordiligi). Dernièrement, elle interprète Diane dans *Actéon* de Charpentier avec Les Goûts Réunis, Susanna dans *Le Nozze di Figaro*, Pamina et la Première Dame dans *La Flûte enchantée* et Galatée dans *Acis et Galatée*.

Tomomi Mochizuki Mezzo-soprano (La Magicienne)

La mezzo-soprano japonaise Tomomi Mochizuki étudie d'abord l'euphonium (cuivre) à l'Université de musique Kunitachi au Japon, puis commence le chant au Conservatoire national de Région de Paris auprès de Fusako Kondo. Elle participe à plusieurs stages et masterclasses consacrés à la mélodie, au lied et à l'interprétation avec Dalton Baldwin, Margreet Hoenig, Gabriel Baquier, Udo Reinemann. Après un Premier Prix de chant du Conservatoire national de Région de Paris, elle suit une formation en musique de chambre

baroque auprès de Ilton Wjunisky (Conservatoire municipal Claude Debussy) au terme de laquelle elle remporte un Premier Prix à l'unanimité avec félicitation en 2003. Parallèlement à des engagements comme choriste (Chœur de Radio France), elle débute une carrière de soliste en 2001, au concert avec le *Stabat Mater* de Pergolèse puis à l'opéra au Festival des Malins Plaisirs de Montreuil-sur-Mer. En 2003 elle donne un récital de lieder de Hugo Wolf à Londres avant de remporter le prix de la meilleure interprétation d'une œuvre de Ravel aux Concours internationaux de musique UFAM. Elle est la finaliste du Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger à Paris en 2005. Elle se produit ensuite au Japon en récital avec des mélodies françaises et des lieder. Parallèlement, elle entre dans la classe d'interprétation de lied avec Hartmut Höll et Mitsuko Shirai à la Staatlichen Hochschule für Musik de Karlsruhe en Allemagne. En 2004, elle a pris part à la tournée de *Didon et Enée* de l'Académie européenne de musique dans la Communauté du Pays d'Aix.

Diana Axentii Mezzo-soprano (Deuxième sorcière)

La mezzo-soprano moldave Diana Axentii débute ses études de musique par le violon et obtient le premier prix de violon du Concours National d'interprétation instrumentale en 1997. Admise, en 2002, en classe de chant au CNSMD de Lyon, elle travaille avec Isabelle Germain depuis 2003 et obtient son diplôme avec mention très bien à l'unanimité du jury. Elle remporte le premier prix de l'ADAMI pour une voix féminine au Concours International de Chant UPMCF (Paris, 2002), le Prix Spécial du Concours

International de Chant Montserrat Caballé (Andorre, 2003), le troisième prix du XVIème Concours International de Chant Georges Enescu (Bucarest, 2003), le cinquième prix au Concours International Reine Elizabeth (Belgique, 2004), le Prix des Amis de l'Académie d'été au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence 2004 (master classes de Margaret Honig et Gwyneth Jones) et le Prix spécial de l'Académie au Festival International de Musique de Verbier 2004, en Suisse (master classes de Gundula Janowitz et Thomas Quastoff).

En concert, elle se produit dans le *Requiem* de Verdi au Festival National Martizar 2002 en Moldavie ainsi qu'au Festival International de Musique de Coimbra au Portugal en 2003. Elle chante régulièrement en France, dans la région Rhône-Alpes, et en Italie.

Elle interprète Speranza (*Orfeo*, 2004) à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon et la deuxième Sorcière (*Didon et Enée*, 2004) à l'Académie européenne de musique du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Elle chante en 2006 Bianca dans *Une Tragédie Florentine* et Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* à Nancy, Martha dans *Fruhlings Erwachen* à la Monnaie de Bruxelles en 2007, Sélysette dans *Ariane et Barbe-Bleue* à l'Opéra de Paris. En 2008 elle sera Bersi dans *Andrea Chénier* à Nancy, Anna Kenney dans *Maria Stuarda* à Liège et Clotilde dans *Norma* à Avignon.

Ivo Posti Contre-ténor (Un Esprit)

Originaire d'Estonie, le contre-ténor Ivo Posti se forme à l'Université Estonienne de Tartu puis au Conservatoire Royal de La Haye, avec Rita Dams,

Barbara Pearson, Diane Forlano et Marius van Altena. Ivo Posti a remporté de nombreux concours dont le Estvokaal 2000 et 2001. Outre le répertoire du contre-ténor, Ivo Posti interprète les rôles du répertoire alto-mezzo classique et le bel-canto.

Olivier Hernandez Ténor (Un marin)

Initié dans divers conservatoires parisiens, le ténor français Olivier Hernandez perfectionne sa technique au Royal College of Music de Londres et au CNSM de Lyon où il obtient son prix de sortie en 2003 dans la classe de Brian Parsons. Il affectionne particulièrement le domaine de l'opérette, de la comédie musicale, et le répertoire mozartien. En 2002, il participe avec l'Académie européenne de musique au chœur de *Don Giovanni* au Festival d'Aix-en-Provence. En 2004, il y revient pour interpréter le rôle de Gaston de Letorières dans *La Traviata*. Cette même année, il chante le rôle de Fénihan dans *Bataclan* d'Offenbach au Théâtre du Jeu de Paume toujours à Aix-en-Provence. En 2005-2006, il est l'Officier dans *Ariane à Naxos* de Strauss à l'Opéra de Toulon, Adam dans *Il Primo Omicidio* de A. Scarlatti dans une coproduction de l'Atelier des Musiciens du Louvre et de l'Opéra Studio de Lyon, puis Bos dans *Toi c'est Moi* de Simons, dernière production de la Compagnie *Les Brigands* au Théâtre de l'Athénée à Paris et en tournée.



PROCHAINS RENDEZ-VOUS BAROQUES A L'OPERA DE LILLE

OPERA

THESEE JEAN-BAPTISTE LULLY

(Nouvelle production)

11, 13, 15, 17 MARS 08 - TARIFS DE 5 A 62€

Direction musicale **Emmanuelle Haïm** Mise en scène **Jean-Louis Martinoty**

Orchestre et Chœur du Concert d'Astrée, ensemble en résidence à l'Opéra de Lille

+ HAPPY DAY

« VOUS AIMEZ DONC THÉSÉE ?

AH N'EN ROUGISSEZ PAS, IL N'EST TROP DIGNE QU'ON L'AIME »

15 MARS 08 DE 12H A 18H30 Entrée libre

Programme disponible début février 2008

CONCERTS

AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN

PASTICHES A LA FRANÇAISE

13 MAI 08 - TARIFS DE 5 A 21€

Skip Sempe direction musicale **Judith van Wanroij** soprano

LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H

TARIFS : 8€ / REDUIT : 5€

Cycle Concert d'Astrée

5 MAR. 08 LE DOUX CHANT DES VIOLES

Pièces de Matthew Locke, François Couperin, Sainte-Colombe, Christopher Simpson, Marin Marais / Atsushi Sakai et Jonathan Manson *violés* Violaine Cochard *clavecin*

12 MAR. 08 THESEE, A LA CROISEE DES FEMMES

Extraits d'œuvres de Monteverdi à Haydn / Françoise Masset soprano Stéphane Fuget *clavecin* Emmanuelle Guigues *violoncelle* François Lazarevitch *flûtes*

23 AVR. 08 L'APOTHEOSE DE FRANÇOIS COUPERIN

Pièces de François Couperin / Héroïse Gaillard, Eric Speller *hautbois baroques* Stéphanie Paulet, Bérangère Maillard *violons* Violaine Cochard *clavecin* Philippe Miqueu *basson* Atsushi Sakai/Isabelle Saint-Yves *viole de gambe*

4 JUIN 08 BACH & BUXTEHUDE

Sonates de Jean-Sébastien Bach & Dietrich Buxtehude / Stéphanie-Marie Degand *violon* Jonathan Manson *viole et violoncelle* Violaine Cochard *clavecin*

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LILLE MÉTROPOLE COMMUNAUTE URBAINE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC Nord-Pas de Calais).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



LES PARTENAIRES MÉDIA

TÉLÉRAMA

FRANCE BLEU NORD

MEZZO



AUTRE PARTENAIRE

Le Consulat du Japon de Lille



LES ARTISTES EN RESIDENCE A L'OPÉRA DE LILLE

LE CONCERT D'ASTRÉE

Direction Emmanuelle Haïm

L'ENSEMBLE ICTUS

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE

Direction Yves Parmentier

CHRISTIAN RIZZO chorégraphe / ASSOCIATION FRAGILE

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra moderne, ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. (plus d'informations sur www.opera-lille.fr dans la rubrique « Partenaires »)

Mécènes et Parrains d'un événement :

CIC BANQUE BSD-CIN

CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS



Parrains d'un événement :

CALYON

CRÉDIT DU NORD

LE PRINTEMPS LILLE

RABOT DUTILLEUL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Partenaires Associés

CAPGEMINI

CRÉDIT DU NORD

CICOBAIL - Groupe Caisse d'Épargne

CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE

DALKIA NORD

DELOITTE

FRANCE TELECOM

ICADE

IMPRIMERIE HPC2

KPMG

MEERT

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RAMERY

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

TRANSPOLE



